



Communiqué de presse
Paris, le 30 octobre 2008

Nos enfants nous demandent d’être responsable

« Nos enfants nous accuseront » qui sera prochainement diffusé est un film « militant » comme l’affirme M. Jean-Paul Jaud, le réalisateur.

Un doux rêve

Les maladies et les parasites sont une réalité, pour l’Homme, comme pour les plantes. Le film fait le doux rêve d’un monde sans pesticide. De la même manière que l’on peut rêver d’un monde sans anti-biotique. Mais il ne viendrait à l’idée de personne de supprimer les antibiotiques. On doit les utiliser de manière raisonnable. Les médecins le font. Les agriculteurs, le font également pour leur culture.

Le zéro pesticide ne permet pas de nourrir le plus grand nombre

Utiliser les pesticides n’est pas un plaisir. C’est une nécessité. Sans cesse, les agriculteurs mettent en place des démarches de progrès : production intégrée respectueuse de l’environnement, mise en place solutions alternatives complémentaires, bonnes pratiques agricoles. Le professionnalisme des agriculteurs est passé sous silence dans le film.

Selon le réalisateur, l’initiative de la mairie de Barjac d’assurer un approvisionnement exclusivement en bio pour la restauration hors foyer (cantines scolaires...) est une voie à privilégier pour promouvoir une agriculture de proximité. Il se situe dans le prolongement de positions développées par des organisations environnementalistes, oubliant toutes contraintes économiques. L’agriculture biologique correspond à l’attente d’un certain type de consommateurs mais ne permet pas de nourrir le plus grand nombre (on peut le regretter, mais c’est un fait). Le réalisateur utilise la FAO pour étayer l’argumentation sur la capacité du « bio » à nourrir la planète. Or, la FAO a démenti cette information¹.

¹ Communiqué de démenti de la FAO le 10 décembre 2007 dans lequel Jacques DIOUF directeur général estime que « le potentiel de l’agriculture biologique n’est pas suffisant, loin s’en faut pour nourrir le monde ».



Le rêve du réalisateur pourrait se transformer en cauchemar.

Zéro pesticide signifie : effondrement de la production, création d'un sous-prolétariat agricole, travail des enfants, risque de famine. Cette réalité toucherait le grand public mais épargnerait les plus fortunés et les privilégiés. Le réalisateur du film souhaite-t-il que les agriculteurs nourrissent une classe favorisée ou le plus grand nombre ? Le rêve du réalisateur signifie un affaissement des récoltes et une envolée des prix. Ce rêve va à l'encontre du souhait des citoyens qui cherchent aujourd'hui à préserver leur pouvoir d'achat.

Effondrement de la production

La suppression du nombre de produits phytopharmaceutiques est d'ores et déjà une réalité. Elle se traduit par un manque. Dans certains cas, les productions de fruits et légumes ne peuvent plus faire face aux attaques de maladies (mildiou...) et de parasites. Ce manque menace la production. En outre, le revenu des producteurs est en jeu ainsi que le maintien du potentiel français de production.

Le film ne permet pas un débat serein. En jouant sur l'émotion, il accuse sans fondement toute une profession et fait fi de la responsabilité des agriculteurs. La présentation d'éléments scientifiques partiels ou détournés étaye la démonstration du réalisateur sur le risque que prendraient les consommateurs. Cette présentation à charge et excessive passe sous silence les rapports d'experts sur le sujet². Nos enfants nous jugeront sur notre responsabilité et sur nos actes. Non pas sur le poids des mots et le choc des images.

² *Rapport national de l'Académie de médecine, celle des Sciences, le CIRC (Centre international de recherche sur le cancer), en association avec la Fédération des centres de lutte contre le cancer, l'Institut de veille sanitaire et l'Institut national du cancer. Septembre 2007.*
Cancers et environnement - Une expertise collective de l'Inserm - 2 octobre 2008